



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

NUN

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

à Numitor, dont il fit mourir le fils nommé Lausus. Il contraignit ensuite Rhea Sylvia, fille unique de Numitor, d'entrer parmi les Vestales. Cette princesse étant devenue enceinte malgré ces précautions, publia que c'étoit du dieu Mars, & accoucha de Remus & de Romulus, qui après avoir tué Amulius, rétablirent Numitor sur le trône l'an 754 avant J. C. Ces commencemens de l'histoire Romaine, comme ceux de presque toutes les histoires, sont remplis d'obscurités, de faits défigurés & douteux.

NUNÉZ ou NONIUS, (Ferdinand) critique Espagnol, connu aussi sous le nom de *Pincianus*, parce qu'il étoit de Pincia, près de Valladolid, introduisit le premier en Espagne le goût de l'étude de la langue grecque. Ce savant étoit modeste. Quoiqu'il fût de l'illustre maison des Guzmans, il ne crut pas se déshonorer en professant les belles-lettres à Alcalá & à Salamanque. Il mourut en 1552, dans un âge fort avancé, emportant dans le tombeau des regrets aussi vifs que sinceres. On estime sur-tout ses *Commentaires sur Plin.*, sur *Pomponius Mela*, & sur *Séneque*. On lui doit aussi en partie la *Version* latine des Septante, imprimée dans la Polyglotte de Ximenès. Le roi Ferdinand le Catholique le mit à la tête de ses finances.

NUNEZ, voyez NONNIUS.

NUZZI, voyez MARIO.

NYMANNUS, (Grégoire) professeur d'anatomie & de bo-

tanique à Wittemberg sa patrie, mourut le 8 octobre 1638, à 45 ans, étant né le 14 janvier 1594. On a de lui: I. *Un Traité latin de l'Apoplexie*, Wittemberg, 1629 & 1670, in-4°, estimé. II. *Une Dissertation recherchée & curieuse sur la vie du Fœtus*, *ibid.*, 1628, in-4°; Leyde, 1644, in-12. Ce docteur y prouve qu'un enfant vit dans le sein de sa mere par sa propre vie; & que, la mere venant à mourir, on peut le tirer souvent de son sein encore vivant & sans l'offenser. Ce qui n'est pas contraire aux faits qui établissent qu'en certains cas le fœtus ne s'accroît que par une espece de végétation & de mouvement animal émané de la mere. Voyez le *Catéchisme philosophique*, N°. 167.

NYMPHES, déesses, filles de l'Océan & de Téthys, ou de Nérée & de Doris; les unes, appelées Océanitides ou Néréides, demeuroient dans la mer: les autres, appelées Naiades, habitoient les fleuves, les fontaines & les rivières; celles des forêts se nommoient Dryades & les Hamadryades, & n'avoient chacune qu'un seul arbre sous leur protection: les Napées régnoient dans les bocages & les prairies, & les Oreades sur les montagnes.

NYNAULD, (Jean de) auteur peu connu, dont nous avons un livre curieux & plein de choses singulieres, mais aujourd'hui fort rare, sous ce titre: *De la Lycanthropie, transformation & extase des Sorciers*, Paris, 1615, in-8°.